

LES TROUBADOURS



Pays d'oc

La courtoisie

- Esthétique et morale profanes, la littérature courtoise s'oppose à tout ce qui est "vilain"
- Poésie courtoise : poésie lyrique qui apparaît à la fin du XIe siècle à la cour de Guillaume IX
- Nouvel idéal de vie et d'amour; ses principes
 1. l'intensité des sentiments amoureux
 2. le lyrisme de l'expression
 3. le raffinement de l'écriture



Troubadour



Qui sont les troubadours?

De grands seigneurs ou des hommes plus modestes, même des moines.

Le Troubadour est un auteur compositeur: il compose aussi bien la mélodie que le texte : on lui demande de “trobar bos motz et gais sons” (de belles paroles et de jolies mélodies)

Origine du mot

Cançon

poésie latine
(les clercs errants)

la trope = insérer dans
la liturgie une pièce
lyrique indépendante)

faiseur de tropes → tropar → trobar

(Aquitaine: grand centre courtois)



Cançon

- Reponse sur 3 piliers:

La rason (le sujet)

Les motz (les paroles)

Les sons (la mélodie)

La première strophe de la cançon s'ouvre très souvent sur une image de la nature

Le troubadour

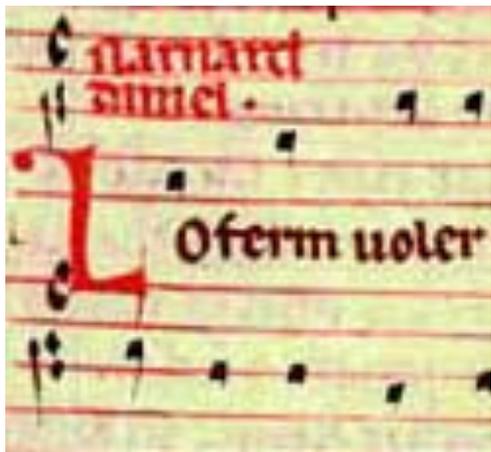
- Le troubadour aime, il trouve et il chante.
- La langue et l'idéal érotico-poétique sont les seuls dénominateurs communs d'un monde hétérogène.
- Le troubadour aime la femme d'un autre et son amour doit se consumer dans le grand chant qui seul peut lui rendre la douleur tolérable



Quels amants?

- L'amoureux n'est plus un rustre mysogine
- le fin'amant est patient, humble, dévoué
- La dame est belle , doit tenir de bons propos et dégager de sa personne une douce harmonie .
- Toute noblesse, la vraie noblesse , n'est que par l'amour (Paratge)
- Seul une dame de paratge peut juger du paratge d'un amant et dire si ce dernier est vraiment fin'amant





La musique

Il ne reste que 260 mélodies

La musique est partout

La musique est modale (musique monodique (une seule ligne de chant) basée sur une note de mode qui ne varie pas d'un bout à l'autre du chant et en définit la base, le thème et le fond émotionnel).

- .



La musique

- La mélodie suit une ligne unique aux variations infinies qu'une ou plusieurs voix peuvent chanter mais toujours sur le seul accord de la note de mode
- La cobla est l'unité mélodique (strophe)
- Les notes de musique sont carrées; pas d'indication de rythme. Le rythme doit respecter celui du texte
- Aucune indication d'accompagnement instrumental: les miniatures des chansonniers sont les seules sources



La fin'amors

- Ne proscrit pas l'amour physique ; elle le retarde et crée une forte tension
- La relation spirituelle est très forte
- Le pacte amoureux est d'égalité



La domna

- Reçoit du troubadour un hommage calqué sur celui que le vassal prête à son suzerain.
- La “dame” est la souzeraine , elle est d’un rang supérieur à son amant et lui impose des épreuves
- Elle est inaccessible mais exige fidélité et soumission



L'attitude du Troubadour

- Attitude de respect et de soumission
- Il doit se montrer digne de la dame pour qu'elle lui accorde sa mercé
- Il connaît les usages du monde, se conduit avec distinction, manifeste un esprit vif et raffiné



Le parcours du troubadour

drutz

entendedor

pregador

fenhedor



Fenhedor = soupirant
(qui feint de ne pas être amoureux)

Pregador=suppliant

Entendedor=prétendant en titre

Drutz = amant fidèle



Les mots clés

- Temer (craindre) celar (dissimuler)
- Le gilos (le jaloux)
- Le lauzengier (les calomniateurs hypocrites)
- Le senhal (le pseudonyme pour désigner la dame : beau miroir, belle zibeline)
- Mezura (modération)
- Largueza (gémérosité)
- Ensenhamen (culture et politesse)
- Joy (exaltation intérieure)



JAUFRE RUDEL

- Lanquan li jorn son lonc en
may
M'es belhs dous chans
d'auzelhs de lonh,
Et quan mi suy partitz de lay
Remembra.m d'un' amor de
lonh :
Vau de talan embroncx e clis
Si que chans ni flors
d'albispis
No.m platz plus que l'yverns
gelatz*



*Lorsque les jours sont longs en mai
J'aime un doux chant d'amour
lointain
Et quand je m'en suis éloigné
Me rappelle un amour lointain
Je vais courbé par le désir
Tant que chant ni fleur
d'aubépine
Ne me valent l'hiver gelé*

Bernart de Ventadorn



Tan vei la lauzeta mover
de joi sas alas contra·l rai,
que s'oblida e·s laissa
chazer
per la doussor c'al cor li vai,
ai! tan grans enveya m'en ve
de cui qu'eu vey a jauzion!
Meravilhas ai, car desse
lo cor de dezirer no·m fon

